

Premier dimanche après Pâques Quasimodo Geniti
1er mai 2011
La nouvelle naissance
Jean 21,1-14

Frères et sœurs en Jésus-Christ,

La fête de Pâques est derrière nous. Une fois de plus, avec toute la chrétienté, nous avons célébré la victoire du Christ sur la mort et sur l'enfer. Mais qu'y a-t-il de changé dans le monde ? Le message de Pâques a-t-il eu, aura-t-il des répercussions sur notre vie personnelle et sur celle de nos communautés ? Et d'abord: quel fut donc l'impact de la Résurrection de Jésus sur la vie des premiers disciples ?

Le récit que nous venons d'entendre ne donne-t-il pas l'impression que les 7 que nous rencontrons au bord du Lac de Tibériade n'ont pas encore mesuré la portée des événements du matin de Pâques? De retour en Galilée, là même où l'appel du Maître les avait atteints naguère, ils renouent avec leur métier de pêcheurs. La parenthèse de leur merveilleuse aventure avec Jésus de Nazareth étant refermée, ils reprennent leur barque et leurs filets là où ils les avaient rangés, deux ou trois ans plus tôt, avant de suivre le rabbi. Hélas, le retour à la pêche ne leur réussit pas: "Ils sortirent et montèrent dans la barque, mais cette nuit-là, ils ne prirent rien." Échec total ! O certes, dans leur carrière de pêcheurs ils étaient revenus bredouilles plus d'une fois. Mais pour une reprise de contact avec le métier qui, depuis toujours, avait été leur gagne-pain, un tel fiasco était pour eux particulièrement décourageant, voire humiliant. Heureusement notre récit ne s'arrête pas sur l'image des filets vides. Il ne laisse même pas le temps aux pêcheurs déçus de s'apitoyer sur leur insuccès. A peine leur barque a-t-elle touché terre, qu'en levant les yeux ils voient Jésus qui se tient là, dans la lumière du matin, debout sur la plage. "Mais", poursuit l'évangéliste, "ils ne savaient pas que c'était Jésus."

Comment donc ? Jésus ressuscité ne leur était-il pas apparu au soir même du jour de sa victoire sur la mort, alors qu'ils se cachaient encore par crainte des juifs ? N'avaient-ils pas été remplis de joie en

voyant le Seigneur vivant au milieu d'eux ? Et Jésus, après leur avoir donné sa paix, n'avait-il pas fait d'eux ses apôtres en leur disant:

"Comme le père m'a envoyé, à mon tour je vous envoie" ? Ne les avait-il pas appelés à être des "pêcheurs d'hommes" ? Et voilà que nous les retrouvons comme pêcheurs de poissons au lac de Tibériade, bredouilles par-dessus le marché, et incapables de reconnaître le Seigneur en Celui qui les attend sur le rivage. Comment est-ce possible ? Est-ce parce qu'ils ne s'attendent absolument pas à le rencontrer là, sous l'apparence d'un homme ordinaire ? Ou parce que leur abattement les rend quasiment aveugles, inaccessibles à toute bonne nouvelle, à toute joie ?

Il est vrai que le Ressuscité ne s'est jamais montré sous la même apparence. A chaque fois, il a fallu qu'il ouvre lui-même les yeux aux siens: pensons à Marie-Madeleine, à Thomas, aux pèlerins d'Emmaüs. Il n'en va pas autrement ici. Jésus demande aux 7 disciples s'ils n'ont rien à manger. Sans doute veut-il les amener à faire eux-mêmes le constat de la précarité de leur situation et de leur dénuement: "Non, nous n'avons rien". Mais sans remuer davantage le couteau dans la plaie, Jésus leur donne aussitôt un ordre. Et bien que cet ordre ne s'accorde guère, sans doute, avec leur expérience de pêcheurs, ils suivent les indications qui leur sont données. Et c'est ainsi qu'ils font une prise qui non seulement les tire d'embarras, mais leur permet de reconnaître le Seigneur.

C'est donc dans l'accomplissement des gestes liés au vieux métier qu'ils viennent de reprendre avec si peu de réussite, c'est au moment où la tristesse et le découragement allaient s'emparer d'eux, c'est à l'écart de toute solennité et loin de toute atmosphère sacrale que les disciples rencontrent, ce matin-là, le Christ vivant qui rétablit avec eux la communion perturbée par les événements de la veille de la Pâque juive. L'évangile précise qu'en relevant le défi que Jésus leur avait lancé,

Les disciples prirent 153 grands poissons. Ce chiffre a très probablement valeur de symbole pour désigner l'ensemble des peuples, l'humanité entière. Car le miracle dont parle notre texte ne consiste pas dans la grande quantité de poissons, bien plus que suffisante pour nourrir ces quelques hommes. Il est dans la confiance

et dans l'obéissance des sept disciples. Mis à l'épreuve dans le cadre banal de leur tâche quotidienne, ils vont être envoyés par Jésus dans le monde pour y jeter le filet de la Bonne Nouvelle destinée à faire accéder à la vraie vie ceux qui s'ouvriront à elle par la foi. C'est en vue de cet envoi que Jésus invite ses disciples au repas qu'il a préparé avant même qu'ils aient pu y apporter leur contribution, soulignant par là que c'est lui qui fonde la communion avec les siens.

Bien sûr, ce repas nous fait penser à Emmaüs où les deux pèlerins reconnaissent le Seigneur au moment où il rompt le pain et le leur donne. Le Vivant se révèle aux siens à travers le geste du partage qui est en même temps un geste d'envoi dans le monde, pour qu'y retentisse la Parole de Vie et de Salut en Jésus-Christ.

En parcourant le livre des Actes des Apôtres ou les épîtres du Nouveau Testament, nous constatons que ce qu'ont vécu les sept disciples au bord du lac n'est pas resté sans suite. Et l'histoire de l'Église, le témoignage d'innombrables chrétiens à travers les siècles, nous montrent que si l'Évangile appelle toujours la contradiction du monde, il ne cesse jamais d'agir dans l'humanité comme une puissance de Dieu pour le salut de ceux qui croient.

En avons-nous fait l'expérience nous-mêmes, sœurs et frères ? Pour en revenir à notre question du début: le message de Pâques a-t-il changé quelque chose en nous et autour de nous ? Notre existence, notre manière d'être, nos rapports avec les autres, avec ceux que nous aimons et avec ceux que nous avons du mal à aimer, laissent-ils transparaître quelque chose de la réalité nouvelle qui est au cœur de l'Évangile, à savoir

le triomphe de Jésus-Christ sur les puissances du mal et de la mort ? Sommes-nous conscients de la présence du Ressuscité dans notre vie, dans nos communautés, dans l'Église ?

Jésus est là qui nous attend sur le rivage, au bord de nos chemins. Il nous invite à entrer en communion avec lui et à être les témoins de son amour, de l'amour de Dieu pour le monde. Demandons à l'Esprit Saint d'ouvrir nos yeux et nos oreilles, afin qu'à travers la Parole et les Sacrements nous puissions reconnaître le Christ comme notre Seigneur et Sauveur, et avancer avec lui sur la route de la Vie. Amen.

Alfred Langermann

Lecture biblique recommandée (l'évangile du dimanche):

Jean 20,19-29

Propositions de cantiques :

Cantique	NCTC	ARC	ALLELUIA
Christ est ressuscité des morts	208	497	34/05
En toi, Seigneur, par ton Esprit			34/06
Nous écoutons ta voix, Seigneur	278, str.1-5		34/08
J'ai besoin de ta confiance		611	47/21
A toi la gloire, o Ressuscité	205	471	14/18

¼ - Service des Lecteurs – SL – 19 – 01.05.2011 – Alfred LANGERMANN